

Discours d'ouverture de M. Jean-Pierre Djaiwé, membre du gouvernement en charge des questions environnementales à la 10^e Conférence du Pacifique insulaire pour la conservation de la nature et des aires protégées (26/11/2020)

« *Vemööre, agissons ensemble pour notre Pacifique bleu* »

- M. Le Haut-Commissaire de la République,
- M. Le Président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie,
- *M. les Membres du gouvernement NC,*
- *M. les Ministres des pays membres du PROE,*
- *M. les membres du PIRT,*
- *Mesdames et Messieurs,*

Chers collègues,

*C'est un honneur pour moi de vous accueillir aujourd'hui dans cette belle enceinte qu'est cet Auditorium baptisé « Jacques Ienec Iekawé », en l'honneur d'un **un enfant du pays, un enfant des îles, issu des peuples des océans**, qui a su donner sa vision à la grande pirogue de l'Océanie qui vogue vers l'avenir tout en préservant son passé, ses racines et ses cultures, afin de continuer à nourrir les générations futures des connaissances et des savoirs traditionnels qui nous ont permis de traverser mers et océans, monts et vallées, pour aller à la découverte du monde tout en préservant ses plus riches atouts que sont les hommes et les femmes de ses îles, et son environnement naturel, ses ressources sur terre, en mer et surtout sa très riche biodiversité.*

Je souhaite également la bienvenue à mes collègues-ministres et aux autres participants qui se joignent à nous par visio-conférence depuis nos

pays de l'Océanie et au-delà de la région. Peu importe où nous sommes sur Terre, nous sommes connectés par la mer, les océans...

Vous le savez, la Nouvelle-Calédonie est considérée « hot spot » de la biodiversité au niveau mondial. Le lagon calédonien est également classé patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008.

Il est de notre devoir aujourd'hui de protéger cette biodiversité, marine et terrestre – non seulement la protéger, mais la promouvoir pour en faire un symbole de notre résilience, nous peuples d'Océanie, face aux aléas du changement climatique et face à la surexploitation de nos ressources.

*« **Vemööre** » un mot qui, j'en suis sûr, continuera de résonner au-delà de notre continent bleu du Pacifique.*

*"**Vemööre**" est un mot en langue de Kwényï (Ile des Pins), du pays Djubea Kapome, ici dans le Sud de la Grande Terre.*

*« **Vemööre** » signifie « **la vie, vivre/faire vivre** », « **faire vivre la parole, le travail, un projet, une vision...** »*

*« **Vemööre** » veut dire aussi « mettre en avant le caractère de **l'engagement** que l'on prend, chacun d'entre nous, **notre responsabilité** dans la mise en œuvre des **principes de vie**, de **préserver les équilibres**, de **nouer les alliances**, de **respecter les paroles entre les hommes** mais également **entre les esprits** de notre environnement, la terre, la mer, ciel, le monde visible et invisible... »*

Chers collègues,

Vous le savez, la Nouvelle-Calédonie devait accueillir cette **10^e Conférence de la Nature et des aires protégées** en avril dernier à Nouméa en présentiel, malheureusement le COVID-19 est passé par là... Mais n'est-ce pas un « wake-up call », pour que puissions revoir nos fondamentaux...

Cette conférence est un événement régional majeur qui permet à la Nouvelle-Calédonie de valoriser sa politique de conservation de la biodiversité, et une opportunité qui s'offre à tous d'être visible à l'échelle **régionale et internationale**, de **connecter nos actions** pour mieux préserver notre biodiversité et notre environnement.

Elle vise les **objectifs** suivants :

- **Évaluer** le cadre régional pour la conservation de la nature et des aires protégées (2014-2020) ;
- **Établir un nouveau cadre** pour la conservation de la nature et les aires protégées dans le Pacifique pour les 4 à 7 prochaines années ;
- **Publier un rapport** sur l'état de la conservation en Océanie en 2020, qui vise à évaluer les progrès réalisés en vue d'atteindre les objectifs d'Aichi fixés par les engagements de la Convention sur la Diversité Biologique.

Cette conférence constitue un événement majeur pour l'Océanie dans la mesure où le calendrier international de l'année à venir présente plusieurs **étapes clés** pour la conservation de la biodiversité.

L'année 2020 est l'année d'entrée en vigueur de l'Accord de Paris. 2021 sera également une année cruciale, puisqu'il est prévu l'évaluation

des objectifs d'Aichi du plan stratégique 2011-20 de la Convention sur la Diversité Biologique.

Aujourd'hui, **nous adopterons** la Déclaration de Vemööre, déclaration de haut niveau qui listera les recommandations propres à notre région d'Océanie.

Et ces recommandations **devront être portées** au **Congrès mondial de la nature**, à la **conférence « Our Ocean »** et auprès du **Forum des Îles du Pacifique** et à la **COP 15** qui se tiendra en Chine en 2021.

Vous aurez noté que la Déclaration de Vemööre repose sur **trois piliers** qui constituent le socle de nos cultures, de nos identités diverses et uniques : ***notre océan, nos îles, notre lien à la nature.***

« Vemööre, Nous sommes Peuples des océans »

Notre océan

Notre océan Pacifique est le socle de nos cultures, de nos modes de vie et de nos identités ; il est notre source de vie. En tant que peuples insulaires, nous avons des obligations envers notre océan ancestral qui subvient à nos besoins et qui nous fait vivre, ces obligations ne doivent pas s'arrêter aux limites de nos juridictions nationales, mais s'étendre au-delà.

Il est de notre devoir de préserver nos océans des aléas liés au changement climatique, à l'acidification des océans, la surpêche, la pollution par les plastiques et ainsi l'exploitation non soutenable et la mauvaise gestion des ressources des fonds marins.

« *Vemööre, Nous sommes Enfants des îles* »

Nos îles

En tant que peuples de l’Océanie, nos îles sont nos maisons. Nos forêts, nos sols, et nos zones humides pourvoient aux besoins de nos sociétés depuis des millénaires ; nos cultures, nos histoires, nos identités sont liées à la terre.

Ensemble, nous devons faire face à un risque existentiel qui menace nos îles, nos populations et notre environnement causé par les changements climatiques, les espèces envahissantes, la surexploitation des ressources naturelles, les pollutions, les feux de forêt, la dégradation et la fragmentation de nos écosystèmes, ainsi que les pandémies.

« *Vemööre, Nous sommes la Nature* »

Notre lien à la nature

Notre lien à la nature, à notre environnement en Océanie s’exprime dans nos identités, dans nos modes de vie, dans nos pratiques culturelles et dans nos savoirs traditionnels.

Ce lien se manifeste dans nos économies, fondées sur les ressources naturelles dont nous préconisons la nécessité d'une utilisation soutenable dans tout projet de développement économique.

« *Vemööre, faisons vivre notre parole, notre vision* »

Chers collègues,

Je tiens à remercier ici les différents acteurs qui depuis plus d’un an ont collaboré à écrire la Déclaration de Vemööre que nous allons adopter aujourd’hui.

La Déclaration de Vemööre est désormais finalisée mais pour que cette déclaration « vive » et soit mise en œuvre, il nous faudra prendre **des engagements forts**, chacun à son niveau, aussi bien **individuel** que **collectif**, institutionnel et non-institutionnel.

Nous devons **faire vivre** la déclaration, la **partager**, la **promouvoir** au-delà de notre océan du Pacifique bleu, et pour cela je compte sur vous, **peuples des océans** et **enfants des îles**, afin de connecter nos actions par la voie des océans...

Chers collègues, mesdames et messieurs,

Nous allons adopter aujourd’hui une nouvelle déclaration, la Déclaration de « **Vemööre** »: **Engagements en faveur de l’action pour la conservation de la nature et des aires protégées dans le Pacifique insulaire, 2021-2025.**

Gageons que cette déclaration ne soit pas une autre déclaration parmi d’autres, mais que son souffle soit portée au-delà de nos récifs pour que la grande pirogue de l’Océanie porte loin notre parole, notre vision pour nos générations futures.

Je déclare à présent la séquence ministérielle de haut niveau ouverte.

Je vous remercie.

Merci,

Tankiu tumas,

Vinaka vakalevu,

Olé